L’éco-publication
La logique du juste nécessaire

L’évaluation des besoins est le préliminaire absolu de tout projet de création d’édition

« Quels usages et quelle utilité de l’outil à produire ? Les cibles sont-elles bien connues et quantifiées ? » sont les questions à poser dès avant la phase de conception pour valider la pertinence et optimiser le dimensionnement de toute publication… Particulièrement de celles dont le contenu est lié au développement durable et au respect de l’environnement.

Le “moins et/ou mieux”, principe de base de la démarche

La fabrication du papier (vierge ou recyclé), les phases d’impression (la préparation à la reproduction, l’impression elle-même, la finition, puis le nettoyage) génèrent des impacts liés à la consommation de matières, d’eau, d’énergie, et de rejets dans l'eau et dans l’air…

Les conséquences environnementales d’une publication, à chaque étape de son cycle de vie, ne doivent jamais être perdues de vue.

Consommer moins (de papier, d’encres…) et/ou faire mieux (choix des procédés d’impression, du papier, des encres, concision du contenu, optimisation du transport…) guident les choix pour que ne soit publié que le strict nécessaire à la transmission du message.

Le e.media, alternative ou complément ?

e.mailing, site Internet multimédia, version électronique online ou offline (CD, DVD, clé USB), réseaux sociaux… La palette d’outils disponibles permet de réduire les quantités d’éditions fabriquées, d’éviter les rééditions en diffusant des mises à jours, ou même de se substituer à l’édition elle-même, à condition d’éviter les transferts de pollution.

L’e.media engendre ses propres impacts environnementaux : le passage du support papier au support électronique, par exemple, ne doit pas se faire à impacts environnementaux supérieurs.